



Prologue

Dans un pays étrange et merveilleux, où les horloges comptaient plus que les bonnes manières, vivait un Lapin Blanc. Ce Lapin Blanc était célèbre dans tout le Pays des Merveilles pour son extraordinaire capacité à être en retard. Quelle que soit la situation, il était toujours en retard d'une carotte ou deux.

Voici son histoire.

Au fond de son terrier douillet, la maman lapin attendait avec impatience l'arrivée de ses petits. Un à un, les frères et sœurs du Lapin Blanc vinrent au monde, bondissant et gambadant joyeusement. Mais lui préférait prendre son temps, savourant les plaisirs de la lenteur. Lové au creux du ventre de sa mère, il écoutait d'une oreille attentive. Jour après jour, il entendait ses frères et sœurs s'amuser, se chamailler, s'émerveiller. Jusqu'à ce matin où il se sentit prêt à s'aventurer au-dehors.

Avec précaution, il se mit en mouvement et, pour la première fois, ses pattes tremblantes effleurèrent l'herbe fraîche. Ses yeux curieux s'illuminèrent face à la beauté de la nature. Soudain, son estomac se rappela à lui par d'assourdissants gargouillis. Mais il avait tant tardé à sortir qu'il ne restait plus de lait pour sa tétée. Alors, il se blottit contre ses frères et sœurs qui dormaient, repus.

Il avait fallu qu'il soit en retard pour sa propre naissance !



« Tu es en retard ! En retard ! En retard ! »

Ces mots criés par sa maman au lever du jour ne manquaient pas de lui faire dresser l'oreille. Lui qui, à la nuit tombée, rechignait à aller dormir, sautillant et bavardant pour retarder le coucher, avait bien du mal au petit matin à quitter le confort de son lit moelleux. Engourdis de sommeil, ses paupières restaient désespérément collées l'une à l'autre.

Lorsqu'enfin il réussissait à s'extirper de ses couvertures, le Lapin Blanc était mis à rude épreuve : la douche froide lui hérissez les poils, sa chemise s'enfilait toujours à l'envers et le bouton du samedi de son gilet s'accrochait systématiquement avec celui du dimanche. Quand finalement, tout propre et apprêté, il se présentait à la table du petit déjeuner, épuisé, il tombait le museau le premier dans son jus de carotte. Le liquide orange éclaboussait le petit Lapin de la tête aux pattes. Le voilà qui devait recommencer toute sa préparation !





Sur le chemin de l'école, le petit Lapin Blanc

passait de longs moments à contempler le monde qui l'entourait. Il voyait la beauté partout : dans les jeux de lumière à travers les feuillages, dans le doux murmure des ruisseaux, dans les reflets aux mille couleurs embrasant la carapace des scarabées.

Souvent, il se perdait dans ses pensées, se demandant pourquoi les carottes sont orange ou les radis rouges. Après tout, pourquoi pas des carottes bleues et des radis verts ? Le petit Lapin aimait se poser les questions les plus farfelues et trouver des réponses plus étranges encore. « Peut-être que les escargots sont en réalité des voitures déguisées et que les nuages sont faits de barbe à papa » se disait-il en riant.

